

La joie du Seigneur est ta force !

Vrai ou Faux ? - Ivan Carluer

Ivan Carluer • 31 août 2025 • Foi, Transformation • Néhémie 8

DANS CE MESSAGE

Ce message répond à une question profonde et souvent vécue : comment la joie peut-elle être une force réelle dans les moments difficiles ?

Ivan Carluer s'appuie sur le contexte historique et spirituel de Néhémie, un homme confronté à des épreuves lourdes, pour montrer que la joie du Seigneur n'est pas une simple émotion passagère, mais une source de force durable, même au cœur des difficultés. Il souligne que cette joie ne vient pas d'un optimisme naïf ou d'une vie sans problème, mais d'une relation vivante avec Dieu, d'une posture active de foi et d'un engagement concret dans la vie spirituelle et communautaire. La prédication met en lumière la tension entre la réalité des épreuves, les pertes et les blessures qui peuvent voler la joie, et la possibilité de la restaurer en chassant ces « voleurs de joie » qui agissent sur le corps, l'âme et l'esprit.

Ivan Carluer invite à reconnaître ces voleurs, qu'ils soient physiques (fatigue, maladie), émotionnels (rejet, échecs répétés, nostalgie du passé) ou spirituels (péché, éloignement de Dieu), et à ne pas rester seul face à eux, mais à chercher aide et prière. En parallèle, il développe un processus actif pour retrouver et nourrir la joie : bâtir sa relation avec Dieu par la louange et la prière, donner de la joie à Dieu en servant les autres, et s'autoriser à vivre pleinement la joie dans la liberté que donne la grâce, y compris par des moments de fête et de repos. Ce message est donc une invitation à dépasser une vision passive de la joie comme un cadeau à recevoir, pour la vivre aussi comme une force que l'on donne à Dieu et que l'on cultive activement.

Il rappelle que la joie est une forteresse, une muraille spirituelle qui protège et soutient, et que cette joie se manifeste dans la louange, le service, et la célébration, même quand la vie est difficile. La prédication s'appuie sur des exemples bibliques, des expériences personnelles et des conseils concrets, tout en restant profondément ancrée dans la foi et la réalité spirituelle. Elle parle à ceux qui traversent des épreuves, qui ont perdu leur joie ou qui cherchent à comprendre comment la foi peut les fortifier au quotidien.

01 — Le contexte difficile de Néhémie et la naissance de la joie comme force

Ivan Carluier commence par replacer le verset « La joie du Seigneur est ta force » dans son contexte historique, celui de Néhémie, un descendant d'esclave confronté à la destruction de Jérusalem et à la démoralisation du peuple. Néhémie, malgré ses larmes et ses pleurs, reçoit une mission claire du roi perse Darius : reconstruire la muraille de Jérusalem. Cette mission symbolise la restauration d'une vie brisée. Le peuple, bien que rassemblé pour écouter la lecture de la loi par Esdras, est submergé par la tristesse en réalisant l'ampleur de la dégradation de leur ville et de leur condition. Néhémie leur dit alors de cesser de pleurer et de se réjouir, car c'est la joie de l'Éternel qui fait leur force. Cette scène illustre que la joie divine n'est pas une émotion superficielle, mais une force qui soutient dans les pires moments. Le message souligne que la joie peut coexister avec la douleur, et qu'elle est un choix spirituel et une source de puissance pour avancer malgré les obstacles.

02 — Identifier et chasser les voleurs de joie dans le corps, l'âme et l'esprit

Le message détaille ensuite les différentes causes qui peuvent voler la joie, réparties en trois dimensions : physique, émotionnelle et spirituelle. Physiquement, la fatigue, la maladie ou le stress peuvent épuiser la joie, comme une batterie qui se décharge. Sur le plan émotionnel, les échecs répétés, les rejets, la nostalgie du passé ou le sentiment de déclassement social ou spirituel sont des voleurs puissants de joie. Spirituellement, le péché et la séparation d'avec Dieu créent un vide profond qui détruit la joie. Ivan Carluier partage une expérience personnelle où il a dû affronter une mauvaise nouvelle professionnelle, ce qui a temporairement fait chuter sa joie. Il insiste sur l'importance de ne pas rester seul face à ces voleurs, mais de chercher de l'aide médicale, psychologique ou spirituelle selon la nature du problème. Il rappelle aussi que, malgré tous les efforts, la vie sur terre comporte toujours des voleurs de joie, et que la pleine joie ne sera retrouvée qu'au ciel.

03 — Les bâtisseurs de joie : cultiver une relation vivante avec Dieu

Face aux voleurs de joie, Ivan Carluer propose trois « bâtisseurs » pour restaurer et fortifier la joie. Le premier est la relation avec Dieu. Il explique que la joie du Seigneur est un fruit de l'Esprit, une joie qui dépasse toute intelligence et circonstance. Il invite à passer d'une posture passive, où l'on attend que Dieu donne la joie, à une posture active, où l'on donne de la joie à Dieu en retour. Cette joie donnée à Dieu se manifeste par la louange, les paroles valorisantes, la reconnaissance et l'adoration. Il illustre cela par l'exemple de la louange collective et personnelle, qui envoie de la joie vers le ciel et reçoit en retour une force spirituelle qui transforme la perception des problèmes. Cette dynamique active entre donner et recevoir la joie est au cœur de la vie spirituelle.

04 — Donner de la joie à Dieu en servant les autres et en partageant

Le deuxième bâtisseur de joie est la relation avec les autres. Ivan Carluer souligne que faire du bien aux autres, même quand on a peu, est une source puissante de joie. Il cite l'exemple biblique de Pierre et Jean qui, n'ayant rien à donner en argent, offrent une prière qui guérit et apporte la joie. Il rappelle que le bonheur est une chose que l'on acquiert en la donnant, et que le service à Dieu et aux autres est une manière concrète de donner de la joie à Dieu. Il remercie aussi les personnes qui servent dans l'église, montrant que leur engagement est vu et valorisé par Dieu, et qu'il en résulte une force et une joie spirituelle. Cette dimension communautaire est essentielle pour fortifier la joie dans la vie du croyant.

05 — S'autoriser à vivre la joie et la fête dans la liberté de la grâce

Le troisième bâtisseur concerne la relation avec soi-même, souvent négligée. Ivan Carluer parle à ceux qui portent de lourdes charges, qui sont toujours dans le devoir et la loi, et qui s'interdisent le bonheur et la joie. Il rappelle que la joie n'est pas incompatible avec la foi, et que Dieu invite à la fête, à la célébration, à la détente, même avec des plaisirs simples et modérés. Il cite Néhémie qui encourage le peuple à arrêter de pleurer et à manger, à boire des liqueurs douces, pour retrouver la joie. Il met en garde contre un esprit légaliste ou pharisien qui interdit de profiter des bonnes choses que Dieu a mises sur la terre. Cette liberté sous la grâce permet de vivre la joie pleinement, sans culpabilité, et de fortifier ainsi la muraille intérieure de la vie spirituelle.

06 — Une invitation à une décision active pour que la joie du Seigneur soit une force

Le message se conclut par un appel à prendre une position de foi active. Ivan Carluer invite chacun à proclamer que la joie du Seigneur est sa force, à ne pas laisser les circonstances ou les voleurs de joie dominer, mais à s'engager dans une dynamique où la joie est à la fois reçue de Dieu et donnée à Dieu. Il souligne que cette décision est un acte spirituel puissant, qui transforme la vie et permet de traverser les épreuves avec force et espérance. Il illustre cette posture par la réaction du peuple de Néhémie qui, après avoir pleuré, se lève pour adorer Dieu et recevoir la joie. Ce message est donc un encouragement à vivre la joie comme une force concrète, active et durable, fondée sur une relation vivante avec Dieu, le service aux autres et la liberté de la grâce.